

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

Cascades : Revue Internationale Du Departement De Français Et D'études Internationales

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 1; ISSUE 1; April, (Avril) 2023, PAGE 112-115



LA FRANCOPHONIE ET LE ROLE DES UNIVERSITES ET DES COLLEGES D'EDUCATION DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE AU NIGERIA.

Okom Emmanuel Otegwu

Nigeria French Language Village, Inter-university Centre, P.M.B. 1011, Ajara- Badagry .

Corresponding Author Email : emmanuelokom0@gmail.com

Résumé

La francophonie et le rôle des universités et collèges d'éducation constituent un projet intégralement important à l'égard de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère au Nigeria. En effet, situé entre les territoires francophones, il est dorénavant impossible au Nigeria de vivre en vase clos. Par conséquent, apprendre cette langue de ses voisins francophones s'avère essentiel, si l'on attend assurer une relation sociale et fructueuse dans plusieurs aspects de vie. Alors communiquer les uns avec les autres en langue française, relier le Nigeria au monde francophone par le biais de la langue française, voilà en quoi consiste le rôle des universités et des collèges d'éducation. À cet effet, nous considérons toutes les contributions des parties prenantes sur la formation des enseignants, le soutien financier, matériel, pédagogique et toutes autres formes de motivation pour avancer le cas de l'enseignement du français langue étrangère (FLE) .

Abstract

The Francophone community with the role of universities and colleges of education in teaching/learning French as a foreign and international language is an entirely important project in Nigeria. Indeed, located between French-speaking territories, it is now impossible in Nigeria to live in isolation. Therefore, learning the language of the French-speaking neighbours is essential, if we intend to attain a social and fruitful relationship in different domains of life. Therefore, communicating with each other in French, connecting Nigeria to the French-speaking world would serve as both objective and the role of universities and colleges of education in Nigeria. On this note, we wish to consider the contributions of stakeholders in teacher training, financial, material, pedagogical support and all other forms of motivation in order to advance the cause of learning/teaching French as a foreign language.

Introduction

Le rôle de la francophonie et des universités avec des collèges d'éducation dans l'apprentissage / enseignement du français au Nigeria est une tâche indispensable vis-à-vis de la réalisation des objectifs à dimensions multiples et internationales. En effet, situé entre les territoires francophones, il est presque impossible au Nigeria de vivre en vase clos. Par conséquent, la nécessité d'apprendre la langue de ses voisins francophones dévient un grand défi à relever, s'il entend établir avec ces derniers des liens de coopération dans les domaines éducatifs, commerciaux, politiques, économiques et sociaux. Alors communiquer les uns avec les autres en langue française, relier le Nigeria au monde francophone devient largement le rôle des universités et des collèges d'éducation au Nigeria. Les objectifs pour l'enseignement/apprentissage du français au Nigeria ainsi que ceux de la francophonie et le rôle des universités et des collèges d'éducation et d'autres détails se révéleront dans cet article.

Les définitions de la francophonie

Selon Gaillard et. Al (1995:6) « la francophonie comprend toutes les personnes qui parlent habituellement le français soit comme langue maternelle soit comme langue seconde ». C'est un terme qui implique les pays où le français est une langue officielle par exemple : la France, la Belgique, le Canada, le Burundi, le Cameroun, le Burkina Faso. La francophonie se réfère aux pays où une grande partie de la population parle français, par exemple le Maroc. Tout bref, la francophonie c'est l'ensemble des unités familiales qui parlent français ayant

une même idée De la civilisation. La francophonie vise donc presque les mêmes objectifs dans la vie politique, éducative, culturelle et autres.

Les objectifs de la francophonie

D'après Chirac (1995), le monde compte aujourd'hui plus de cent dix millions de francophones répartis dans le monde entier. La France ne s'efforce pas seulement d'élargir la diffusion de sa langue dans le monde, elle a aussi le désir de faire de la communauté francophone, un véritable réseau de coopération linguistique, culturelle, économique et politique. Chirac (1995) souligne que la francophonie est l'une des clés de notre avenir commun et que le combat est celui de la diversité linguistique et culturelle face aux périls de l'uniformisation. Donc dans cette affaire, la francophonie compte même sur le soutien au-delà des frontières de la francophonie. Essentiellement pour poursuivre ces objectifs, au cours du sommet de la francophonie Chirac (1995) a proposé dans l'action linguistique et culturelle française extérieure, une adoption d'un amendement à la constitution afin d'y introduire la notion de participation. Selon Lafercarel (1995), la Francophonie n'est pas seulement un ensemble culturel (ou éducatif), son avenir dépend aussi des ambitions économiques et d'un véritable partenariat d'entreprises. Ainsi il existe des échanges extérieurs et l'investissement menés des entreprises françaises partout en Afrique et d'autres continents. Si le terme francophile peut s'appliquer aux apprenants de français nigériens, il est important que nous nous demandions s'il existe « une francophonie nigérienne » sans toutefois omettre de mentionner l'aspect des coopérations socio-économiques.

Le réseau franco-nigérien face à l'enseignement du français

La contribution du réseau franco-nigérien à l'égard du français au Nigeria couvre l'établissement des institutions françaises, la formation des enseignants, l'octroi des bourses aux apprenants et l'approvisionnement en matériels pédagogiques ainsi que les stages de recyclage (Adjeran, 2004; Adesola, 2014; Campus France, 2013)

Le réseau culturel français et de coopération linguistique au Nigeria a pris l'initiative de positionner le français, comme première langue étrangère enseignée au Nigeria (Adesola, 2014). Il existe dix Alliances françaises implantées dans les dix principales villes du pays y compris l'Institut français et un service de coopération et d'action culturelle à l'ambassade de France à Abuja. Ce dernier dispose d'une antenne au consulat et dans les Centres d'apprentissage du français et de documentation (CFTD), situés à Ibadan, à Enugu et à Lagos. Ces centres de formation permettent d'augmenter le nombre de professeurs de français et de les mettre au courant des pédagogies, des méthodes et des approches d'enseignement les plus modernes et les plus performantes.

En 2008, par exemple, la convention de financement s'élevait à 1,7 millions d'euros. Les actions de coopération linguistique et éducative au Nigeria s'inscrivent dans le cadre des accords entre le service de coopération et d'action culturelle (SCAC) et le Ministère Fédéral de l'Éducation du Nigeria. Dans le cadre de la politique de diffusion de la langue française, le Ministère Français de l'Éducation Nationale conduit les examens de DELF-Diplôme d'Études en Langue Française et DALF-Diplôme Approfondi de Langue Française. Ainsi, l'apprentissage-enseignement du français au Nigeria croissait d'une manière importante.

Grâce à la coopération de la communauté francophone avec le Nigeria, ce pays a subi plusieurs réformes sur le plan éducatif, économique et politique. Les sociétés françaises telles que les gaz industriels (Air Liquide), l'industrie textile, l'énergie électrique et le produit du caoutchouc (Michelin) par exemple ont directement ou indirectement influencé l'apprentissage de la langue française au Nigeria. Même si ces sociétés ne fonctionnent plus pratiquement comme elles le devraient, leur présence a marqué le Nigeria dans ses efforts en vue de la promotion de la langue française au Nigeria.

Les objectifs de l'enseignement du français et le rôle des universités et collèges d'éducation.

Sur le plan éducatif, le Nigeria a fini par tourner vers une nouvelle politique linguistique en proposant en principe la langue française comme deuxième langue officielle après l'anglais, ayant en vue le bilinguisme national comme première étape vers la réalisation de la coopération internationale. Cependant depuis la fameuse déclaration par le feu général Abacha, rien de concret n'a été fait à ce sujet d'officialisation du français comme une seconde langue officielle au Nigeria.

Néanmoins, la langue française a été introduite au programme scolaire du pays pour une finalité à multiple volets afin de servir les apprenants à communiquer dans la langue du voisin francophone et pour promouvoir des échanges commerciaux avec le monde extérieur ainsi que de suivre les émissions radiodiffusées en langue française ou être en mesure de poursuivre des études en France ou dans d'autres pays francophones. Au niveau international, le français est l'une des langues officielles parlées à l'O.N.U. et dans les conférences de la

C.E.D.E.A.O. Le français est donc si important que son enseignement dans nos universités et collèges d'éducation doit être pris au sérieux.

Les universités, et collèges d'éducation de leur part sont chargés d'enseigner le français et de former les enseignants pour les lycées et les écoles primaires. Selon Martini (1995), dans les accords de coopération négociés avec l'Ambassade de France, les Ministères de l'éducation concernés s'engagent à concentrer les professeurs les plus qualifiés dans leurs établissements, à augmenter les périodes de cours. De plus, l'Ambassade soutient le projet par la documentation et les stages de formation en s'appuyant sur les moyens existants. Ainsi, le Centre de Formation et de Documentation de Jos assure la formation continue pour des enseignants non seulement ceux des collèges mais aussi des universités et des écoles secondaires et primaires. D'ailleurs, le Village Français du Nigeria accueille les étudiants universitaires et ceux des collèges d'éducation pour le bain linguistique, chaque année depuis 1992.

Si l'essentiel primordial de la francophonie c'est pour former les enseignants et les apprenants compétents en français ainsi, les universités et collèges d'éducation jouent donc un rôle complémentaire et bien fondé. Le rôle de base ci-dessus est de former les enseignants capables de bien communiquer en français et de l'enseigner dans les établissements scolaires, aussi de manière à prouver au grand public leur compétence professionnelle pour justifier leur certification au bout de leurs trois ou quatre années d'études.

Pour satisfaire aux besoins de communication les matières sur les quatre compétences : la production orale, la production écrite, la compréhension de l'orale et écrite ont été introduites au programme d'études. D'autres matières sont dispensées simultanément au moyen des méthodes et supports pédagogiques appropriés. Pour exciter l'intérêt des apprenants pour la matière et soutenir leur motivation, les enseignants organisent des activités supplémentaires telles que l'excursion et celles du Cercle français. De leur côté, les professeurs eux-mêmes bénéficient des bourses du gouvernement français qui leur permettent d'améliorer leur pratique d'enseignement à travers des stages pédagogiques d'été.

A propos de méthodes employées dans l'enseignement, Caré (1989) souligne que toute méthode ne peut que s'adapter pour avoir de bonne pratique dans une classe. En tenant compte de cette réalité, toute méthode d'enseignement d'une langue étrangère devrait tenir compte le niveau intellectuel et l'âge de l'apprenant, entre autres. Dans la réussite de l'enseignement, on pourrait modestement dans les pratiques de classe, rapprocher la langue et le langage, la forme et le sens, la grammaire et la communication, qui sont d'ailleurs solidaires depuis toujours. Le professeur doit donc essayer de développer son esprit de créativité et celui des apprenants pour stimuler l'assimilation de la langue étrangère, motiver les apprenants à l'expression communicative et personnelle et à la créativité littéraire en recréant les conditions affectives et dynamiques.

Le rôle des associations à l'égard du français

Comme le gouvernement, à lui seul, ne peut pas faciliter l'apprentissage du français au Nigeria dans les écoles primaires, secondaires et les universités, les associations dans le domaine de l'enseignement du français sont aussi des parties prenantes pour assurer la réalisation de cette tâche de l'apprentissage/enseignement du français. Le VFN (Village Français du Nigeria), le centre interuniversitaire d'études françaises ne s'occupe pas seulement d'enseigner le français mais aussi d'organiser les activités socio-éducatives pour motiver et soutenir l'intérêt des apprenants à l'égard du français. Ajoutons aussi, selon Adesola, (2014 : 113), les efforts déployés par le gouvernement nigérian et le soutien à la base des relations franco-nigérianes sont complémentaires à ce que les associations actives font pour la diffusion et la promotion du français au Nigeria. C'est ainsi que, l'effectif des apprenants est élevé au niveau des grandes écoles de pédagogie. En 1992, il existait 54 collèges d'éducation avec 2 950 apprenants. Dans l'espace d'une décennie, on est passé à 66 collèges d'éducation avec effectif total de 4,048 apprenants et aujourd'hui, d'autres collèges privés s'ajoutent sans compter les universités privées ce qui fait preuve d'une progression dans l'apprentissage/enseignement du français au Nigeria. Il existe déjà des départements du FLE dans la plupart des universités nigérianes et l'effectif s'élève aussi à un grand pourcentage.

Malgré la motivation des apprenants par les professeurs et l'aide franco-nigérianne, il y a encore des facteurs qui provoquent la baisse du nombre d'étudiants et de professeurs à l'échelle nationale, citons entre autres exemples, l'imposition des langues nationales aux apprenants au détriment de la langue française, le mauvais traitement du cadre enseignant à savoir l'insécurité de l'emploi, les salaires médiocres et le manque de matériels pédagogiques.

Conclusion

La francophonie est un terme de la réalité langagière qui touche la plupart des gens dans leur valeur culturelle et sociale. Le Nigeria, entouré de pays francophones, ne pourra renforcer sa présence politique et économique notamment dans les enceintes internationales que si ses citoyens sont capables de briser toutes les barrières linguistiques et de parler directement sans inhibition avec les voisins francophones. Ainsi, le Nigeria peut adopter les expressions souples afin d'éviter les phrases qui sont lourdes. Enfin, cette pratique pourrait se servir d'une voie pour faire entrer la solidarité culturelle, sociale, économique, éducative et politique entre le Nigeria et le monde francophone.

Bibliographie

- ADESOLA, M. O. (2014). Observations sur le français au Nigeria: contact avec le pôle véhiculaire et le pôle grégaire. *Littérature, Langues et Linguistique*.
- ADJERAN, M. (2017). Le français au Bénin: emprunts, niveaux d'appropriation et typologie fonctionnelle. *Le français et les langues africaines aux lendemains des indépendances en Afrique francophone: bilan et perspectives, Paris*, 73-90.
- Care, J. M. (1989). Approche Communicative Un Second Souffle? Le Français dans le monde” No. 226 Juillet
- Chirac, J. (1995). La Passion Francophone, Jeune Afrique. No 1821 du 30 Novembre au 6 Decembre, p. 72.
- De Laforcade, G. (1995). ‘La Préférence Francophone, Jeune Afrique, No 1821, du 30 Novembre au 6 Decembre, p. 95.
- Gaillard, A. (ed) (1995). “Civilisations Francophones et Africaines”, Jos CFTD.
- Martini, S. (ed) (1995). “L’enseignement du Français au Nigeria” CFTD., No 10
- Ministère des Affaires Etrangères (1995): “La France” Paris, Direction de la Presse”.
- Ojo, A. (1995). “L’enseignement du français au Nigeria”, cité par CFTD Colleges of Education, No 10